



FRANCHE-COMTE



# obs natu

le bulletin

*\_numéro\_25 \* hiver\_2012-2013*

conservation amphibien franche-  
publication\_naturaliste\_reptile\_  
comté\_mammifère\_enquête  
information\_mammifère\_enquête\_oiseau\_  
oiseau\_suivi\_échange\_naturaliste\_  
naturaliste\_observations\_biodiversité\_  
observations\_biodiversité\_



# Sommaire

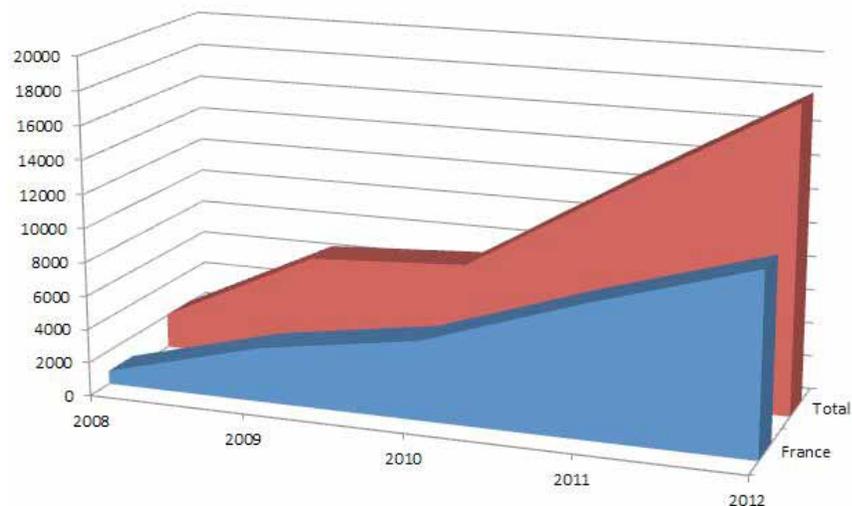
<u>Obsnatu la base</u> .....	3
Visionature, le bilan 2012 !	
Un point sur vos observations et actualité "Sigogne"	
Rappels et besoins sur la vérification	
<u>Atlas</u> .....	7
Inventaire en cours...	
...et échéances de rendu 2013	
<u>Enquêtes et suivis</u> .....	9
Recensement de l'Engoulevent d'Europe en 2012	
La Chevêche d'Athéna en Franche-Comté	
Suivi de l'Aigle royal dans le Jura	
Enquête hirondelle de fenêtre 2013	
<u>Conservation</u> .....	14
Le module mortalité : un outil de participation à la limitation de l'impact du réseau routier sur la faune	
<u>Amphibiens et reptiles</u> .....	15
Herpétofaune : appel à participation	
<u>Mammifères</u> .....	16
Rencontre des correspondants du groupe Loutre de la SFEPM	
<u>Nicheurs rares</u> .....	17
La Perdrix grise a disparu !	
<u>Au vol</u> .....	18
A propos des Pouillots véloces en hiver	
Sur l'afflux de mésanges charbonnières "orientales"	
Poxvirose chez la mésange charbonnière :une maladie émergente	
<u>Curiosités ornithos</u> .....	22
Faits marquants résumés d'octobre à décembre 2012	

## \_Obsnatu la base\_

### Visionature, le bilan 2012

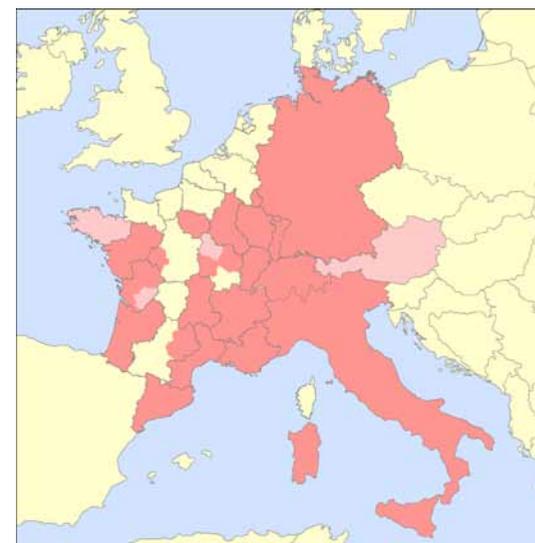
Quel meilleur moyen pour débiter l'année que de faire un point sur celle écoulée ? C'est ce que Biolo Vision Sarl nous propose à travers ces quelques chiffres du réseau Visionature (voir carte). Il y a eu, pour tous les pays, environ 11 604 469 données saisies en 2012 et un total de 49 581 observateurs uniques inscrits. Pour la France, cela représente 50 % des données (pour un total de 17 millions toutes périodes confondues) et 27 730 observateurs dont 10 725 nouvelles inscriptions en 2012. Sur le graphique est représenté le nombre de "nouvelles" inscriptions (et non pas le total). Il y a donc chaque année près du double d'inscriptions par rapport à l'année précédente.

Évolution des nouvelles inscriptions sur les sites Visionature en France et tous pays © Biolo Vision Sarl



Pour la Franche-Comté, ce sont 294 465 données qui ont été transmises en 2012 (en augmentation de 10 % par rapport à 2011) pour un total de 1 213 247 observations. Il y a eu 313 nouveaux inscrits en 2012 (en augmentation de 20 % par rapport à 2011) pour un total de 1 246 inscrits. Seulement 28 comptes sont inactifs (sans aucune connexion) et 331 sans transmission d'observations (26%). Sur le total des données transmises, 93 % sont des données d'oiseaux, 5 % de Mammifères, 1 % d'Amphibiens et 1 % de Reptiles. Les 5 communes de Franche-Comté les plus visitées sont Besançon (25), Vaivre-et-Montoille (70), Osselle (25), Pagny (39) et Comberjon (70).

Sites Visionature en 2012 en Europe hors DOM (La Réunion, Martinique et Guyane). En rose les sites qui seront prochainement actifs © Biolo Vision Sarl



## Obsnatu la base

### *Qu'en est-il de la fréquentation de ces sites visionature ?*

Sur la totalité des sites, en 2012, nous avons un total de 82 millions de pages vues pour 5,4 millions de visites (données Google Analytics). Cela équivaut également à 7,6 milliards de requêtes sur les bases de données (une requête est un accès pour extraire ou entrer des données dans la base). Cela signifie qu'il y a en moyenne 240 requêtes par seconde, 24h/24, 7j/7. Cela représente plus de 3 000 heures d'ingénierie pour la société Biolovision afin de faire vivre cet outil.

Pour la Franche-Comté, le nombre de pages vues est de 1,9 millions pour 121 000 visites (soit environ 2 % des pages vues et du nombre de visites tout sites Visionature) et d'environ 25 000 visiteurs uniques. En dehors des pages du site liées à la transmission de données, les plus visitées concernent, par ordre d'importance, les données des deux derniers jours, la galerie photos, toutes mes données, Cartes de présence espèces et Cartes Atlas (données Google Analytics).

Merci encore à tous pour votre implication et votre participation qui permettent de faire vivre cet outil.

Contact : Isabelle Leducq-Giroud ([isabelle.leducq@lpo.fr](mailto:isabelle.leducq@lpo.fr))

### Un point sur vos observations et actualité "Sigogne"

#### *Vos observations, à quoi servent-elles ?*

Vos observations participent à la réalisation des objectifs du projet associatif de la LPO Franche-Comté ([http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20115](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20115)) et notamment à la connaissance régionale mais pas que. Elles contribuent aux enquêtes et aux atlas régionaux et nationaux mais elles participent aussi aux plans d'actions espèces et à des actions de conservations. De la connaissance va la conservation. Vos observations sont valorisées à travers les différentes publications (voir onglet "publications") et sont également amenées à être utilisées dans le cadre du débat public ou à être transmises à nos partenaires pour une meilleure prise en compte des enjeux.

Afin de faire partager la connaissance au plus grand nombre (Axe 1 du projet associatif), la LPO Franche-Comté, est membre du Plateau du Patrimoine Naturel de la Maison de l'Environnement de Franche-Comté, signataire de la charte partenariale de Sigogne et contributrice.

## \_Obsnatu la base\_

### *La biodiversité en un clic avec le portail Sigogne*

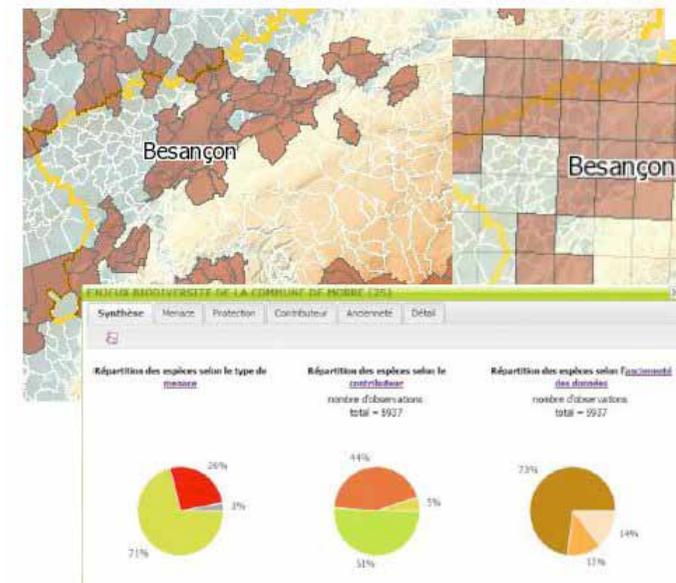
Sigogne, le portail de description de la biodiversité en Franche-Comté permet de faire le plein de connaissances (animaux, plantes et habitats naturels) sur n'importe quelle partie du territoire. Mais Sigogne est aussi un outil d'alerte qui fournit une information sous forme de bilan (restitution en maille 5x5km), des espèces et habitats protégés ou menacés de disparition, sur une zone où un projet d'aménagement est en réflexion. Ainsi, les citoyens, les associations, les élus, et les administrations ont des clés communes (en développement pour une mise en ligne en 2013) pour participer aux processus de décision.

Cet outil résulte d'une forte volonté des acteurs régionaux (80 organismes associés pour construire le projet qui est soutenu financièrement par l'État, la région Franche-Comté, et l'Europe), tant institutionnels qu'associatifs, qui se sont mobilisés pour rassembler les informations accessibles sur ce portail. A ce titre, la Franche-Comté figure parmi les régions pionnières dans ce type de démarche. La finalité de Sigogne est donc de préserver la biodiversité dans le cadre de l'accès à l'information sur l'environnement, notamment en fournissant à tout le monde un porter à connaissance décrivant les enjeux de biodiversité de chaque territoire pour la faune, la flore, les habitats naturels. En décembre 2012, Sigogne est alimenté par plus de 2 millions d'observations en provenance d'une dizaine de contributeurs. Accessible progressivement à partir du 11 décembre 2012, l'outil va s'étoffer en fonctionnalités pour répondre aux besoins des utilisateurs. Alors curieux, osez, cliquez ! Le visualiseur cartographique est accessible à partir de la carte de la Franche-Comté en haut à droite de la page d'accueil du site Sigogne.

Contacts : Franck Grossiord ([f.grossiord@ppnmefc.org](mailto:f.grossiord@ppnmefc.org)) et Isabelle Leducq-Giroud ([isabelle.leducq@lpo.fr](mailto:isabelle.leducq@lpo.fr))



### Cartes et synthèses



Source : Communiqué de Presse : [http://www.maison-environnement-franchemont.fr/File/sigogne\\_dossier\\_presse.pdf](http://www.maison-environnement-franchemont.fr/File/sigogne_dossier_presse.pdf)

## \_Obsnatu la base\_

### Rappels et besoins sur la vérification

Les données saisies sur le site [www.franche-comte.lpo.fr](http://www.franche-comte.lpo.fr) sont considérées comme valides par défaut à l'exception des données concernant des espèces soumises à homologation régionale ou nationale. Ces dernières nécessitent une homologation par leurs comités indépendants aux sites avant d'être définitivement validées.

Afin d'assurer la fiabilité des données enregistrées et leur appropriation par le collectif à des fins de synthèses et d'autres restitutions publiques, il existe un dispositif de validation a posteriori. Lorsque l'un des membres du comité de validation remarque une observation qui mérite plus d'informations, il met une annotation en face de celle ci sous la forme d'un point d'interrogation bleu (🔗). Cela symbolise le fait qu'elle est sous la responsabilité de son auteur, et qu'elle est exclue des synthèses.

Le Comité de validation des données est composé de bénévoles qui assurent une veille permanente sur l'ensemble des groupes taxonomiques concernés, en balayant quotidiennement les données transmises sur le site afin de déceler les éventuelles erreurs de saisies ou d'identifications et, le cas échéant, en aidant les observateurs à les corriger.

Dans le cadre des observations soumises à homologation, elles sont invalidées par défaut jusqu'à leur homologation par le comité ad hoc. Le Comité d'Homologation Régional (CHR) doit statuer sur toute observation d'oiseaux rares dans la région (taguées 🔗 et ⚠️). Le Comité d'Homologation National (CHN) statue sur toute observation d'oiseau rare en France (taguées 🔗 et ⚠️).

Pour plus d'infos sur les Comités vous pouvez consulter les pages suivantes :

- Membres des Comité de validation : [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=155](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=155)
- CHR : [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20082](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20082)
- CHN : <http://chn-france.org/>

Pour rappel la saisie de vos observations sur le site doit se faire dans le respect du code de déontologie ([http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20091](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20091)). Par exemple, il faut savoir que la mise en ligne de photos est restreinte suivant certains critères, notamment les photos de nids ou d'individus morts...Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter le code...De la même façon tous les champs ne sont pas obligatoires, sachez qu'il est parfois impossible de renseigner l'âge ou le sexe des individus alors ne vous sentez pas obligé de le faire quand cela n'est pas utile.

Nous profitons de ces rappels pour vous demander de vérifier que vous n'avez pas de données en instance de validation. Pour ce faire, allez dans l'onglet "Observation et galerie" puis "toutes mes données", puis cliquez sur "modifier la recherche" et cochez dans "autres restrictions", "limiter aux données en cours de vérification".

Pour en savoir plus sur la validation de vos observations [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20149](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20149)

Contact : Isabelle Leducq-Giroud ([isabelle.leducq@lpo.fr](mailto:isabelle.leducq@lpo.fr)) pour le Comité de Validation des données

# Atlas

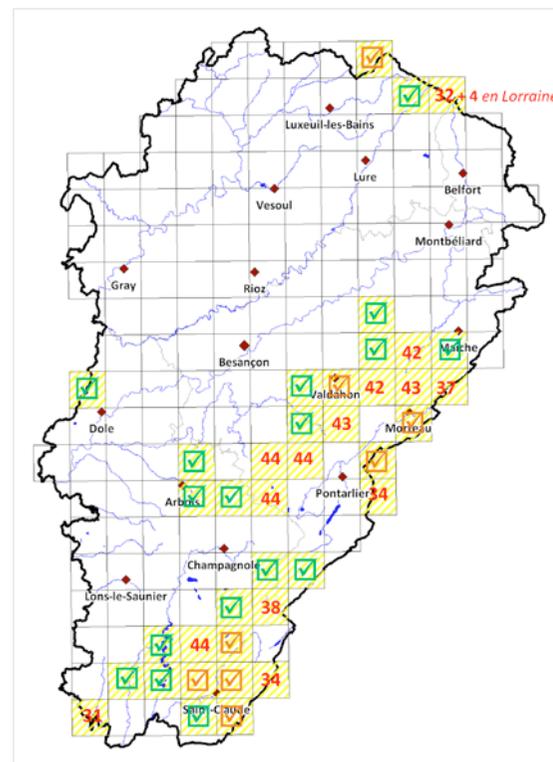
## Inventaire en cours...

L'hiver 2012-2013 se poursuit, avec sa météorologie atypique... Quelques flocons pour débuter décembre, un Noël « au balcon » avec des températures avoisinant les 10°C et une vague de froid qui semble s'installer mi-janvier... Pour les ornithologues francs-comtois, la contribution à l'atlas est toujours aussi conséquente et remarquable. En fin d'année 2012, la LPO Franche-Comté publiait le bilan 2012 de l'Atlas hivernant local (<http://files.biolovision.net/franche-comte.lpo.fr/userfiles/observer/Atlas/2012-BilanOiseauxHivernants20092013FINALWEB.pdf>), avec quelques orientations de terrain pour les 40 mailles et quelques espèces en manque d'informations. Sur les 40 mailles, 10 étaient jugées hautement prioritaires, 9 prioritaires, et 21 non prioritaires ou impossible à atteindre, en rapport avec l'objectif des 50 espèces par maille.

Chapeau les observateurs ! Pourquoi ? Car 17 mailles sont maintenant passées au dessus des 50 espèces et 8 se situent entre 45 et 50 espèces, alors même que l'on sait que certains secteurs de Franche-Comté (au dessus d'une certaine altitude et sans plans d'eaux ou rivières) les espèces communes sont difficiles à observer. Donc pour ces 25 mailles, l'objectif est ainsi atteint, et même au-delà... Il ne reste que 14 mailles en deçà de l'objectif, mais pour certaines, seules quelques rares espèces sont encore à glanées, comme le grimpeur des bois ou la chouette hulotte. Pour les mailles supérieures à 40 espèces renseignées (n=8), les résultats peuvent être considérés comme très satisfaisants. Pour les mailles inférieures à 40 espèces (n=6), elles sont toutes limitrophes et donc restreintes en superficie régionale. Un effort de prospection peut être réalisé, mais on ne peut pas dire qu'elles soient prioritaires. Mieux vaut ainsi s'attacher à combler les manques pour certaines espèces communes de pics, de rapaces

nocturnes ou diurnes. Comment conclure autrement ces résultats après 4 années d'inventaires, que par des remerciements généreux et sincères à tous ceux qui ont participé à un tel niveau de connaissance.

Contact : Samuel Maas ([samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr))



Les mailles à enjeux identifiées lors du dernier bilan 2012 et leur statut au 17 janvier 2013 : croix verte = plus de 50 espèces ; croix orange = entre 45 et 50 espèces et en rouge le nombre d'espèces

## \_Atlas\_

### ...et échéances de rendu 2013

Après les hivernants, un petit point sur l'Atlas dans sa globalité s'avère nécessaire... Il est aujourd'hui important de rappeler les échéances nationales et les perspectives régionales d'un tel investissement sur ce projet Atlas (nicheur ou hivernant), déjà présentées dans le Bulletin Obsnatu n°23 (été 2012).

La restitution des données régionales au niveau national se fera au 1<sup>er</sup> mars 2013 pour le qualitatif et le quantitatif de l'Atlas des oiseaux nicheurs. Cela implique ainsi que chaque observateur ait saisi ses données avant le 15 février 2013. Pour les aspects quantitatifs (attribution de classe du nombre de couples par mailles), le comité Atlas, qui se réunit fin janvier, a une lourde tâche à accomplir. C'est pourquoi si un bénévole souhaite prendre en charge une espèce pour attribuer une classe quantitative sur toutes les mailles franc-comtoise où l'espèce est présente, il devra se manifester rapidement auprès de Samuel Maas ([samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr)). Pour ce qui est de l'atlas des hivernants, la restitution de toutes les données, y compris des transects, devra être réalisée au 1<sup>er</sup> juin 2013. Nous conseillons ainsi à chaque observateur de saisir l'ensemble des données hivernales avant le 1<sup>er</sup> mai 2013, afin que nous puissions avoir le temps de formater les données issues notamment des transects hivernants.

Un investissement si important ne peut pas rester sans suite en région, et l'énergie qui a été mise sur le terrain doit être valorisée, poursuivie à travers l'élaboration d'une référence attendue depuis 1984. Après 30 ans d'attente, si on prenait tous ensemble le pari fou de s'unir dans ce sens... Il faudrait donc être nombreux... qu'en pensez-vous ? Question ouverte, toute réponse, participation ou proposition est à transmettre à Isabelle Leducq-Giroud ([isabelle.leducq@lpo.fr](mailto:isabelle.leducq@lpo.fr)), coordinatrice du pôle Connaissance de la LPO Franche-Comté.



Gobemouche gris © Frédéric Maillot

## \_Enquêtes et suivis\_

### Recensement de l'Engoulevent d'Europe en 2012

Grâce à l'enquête 2012 et à l'effort de terrain lié à l'atlas des oiseaux nicheurs 2009-2012, les effectifs et la distribution de l'Engoulevent d'Europe en Franche-Comté ont pu être précisés. Ils sont estimés à 145-168 couples pour la période récente (2003-2012).

Ces résultats confortent néanmoins les connaissances récentes et notamment celles publiées dans la liste rouge des vertébrés terrestres de Franche-Comté (<http://franche-comte.lpo.fr>) qui évaluait à 150 couples la population régionale d'Engoulevent (Paul, coord. 2011).

La Petite Montagne du Jura abrite la population principale (66-79 couples) avec 46% des effectifs régionaux. La région vésulienne compte 51-52 couples, soit 33% de la population régionale.

Les deux bastions régionaux sont couverts majoritairement par des zones de protection spéciale du réseau Natura 2000 : respectivement ZPS Petite Montagne du Jura (FR4312013) avec au moins 55-60 c. et ZPS Pelouses de la région Vésulienne et Vallée de La Colombine (FR4312014) avec au moins 15-20 c.

Les autres ZPS abritant cette espèce d'intérêt communautaire de façon marginale sont : ZPS Vallée de la Loue (FR4312009) – 0-1 c., Forêt de Chaux (FR4312005) – 0-2 c., Pelouses de Champlitte (FR4312018) – 1 c.

Globalement, avec 71-83 couples, la moitié (49 %) des effectifs régionaux d'Engoulevent d'Europe sont distribués au sein des ZPS du réseau Natura 2000. La proposition de ZPS (pZPS) du Massif de la Serre (39) pourrait augmenter ce chiffre.

Les populations marginales sont menacées et peuvent avoir disparu sur la période très récente. C'est possiblement le cas en

Forêt de Chaux (ZPS), en moyenne vallée de la Loue (ZPS) et sur les coteaux de Salins-les-Bains. Des projets éoliens sont régulièrement envisagés sur les stations de cette espèce menacée... A surveiller.

Contact : Jean-Philippe Paul ([jeanphilippe.paul@wanadoo.fr](mailto:jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)), pour le suivi des nicheurs patrimoniaux en Franche-Comté

Engoulevent d'Europe © Louis Eloy



## \_Enquêtes et suivis\_

### La Chevêche d'Athéna en Franche-Comté

Depuis plusieurs années la chouette aux yeux d'or passionne les ornithologues francs-comtois. Cet intérêt s'est vérifié à plusieurs reprises lors d'enquêtes de grande ampleur au sein de groupes locaux ou secteurs particuliers. Une enquête quinquennale est portée par Renaud Scheifler sur un secteur de la Haute-Saône ; le Territoire de Belfort a été couvert par le Groupe local entre 2007 et 2009 ; la Petite Montagne a été couverte de 2009 à 2010 par Bertrand Cotte ; la Vallée de l'Ognon a été couverte de 2008 à 2012 par le Groupe local de Besançon, le Groupe naturaliste universitaire de Franche-Comté et le Groupe local d'Audeux, initiateur du projet ; et plus récemment les environs de Lons-le-Saunier

par le Groupe local. Si on fait un bilan rapide de ces différentes enquêtes, complété des données spontanées d'Obsnatu la base (2007 à nos jours), ce sont 509 communes qui ont été prospectées sur les 1225 estimées favorables à l'espèce, après exclusion des communes situées sur les unités paysagères des Vosges Comtoises, des Gorges du Doubs, de la Vallée du Dessoubre, de l'ensemble Loue-Lison, premier et second plateaux, le Jura plissé des grands vaux et des grands monts (soit 561 communes). Sur les communes prospectées lors des différentes enquêtes et renseignées sur la base de données 237 sont occupées et 272 inoccupées (voir localisation sur la carte ci-jointe). La synthèse des données des différentes enquêtes nous conduit à établir le tableau suivant :

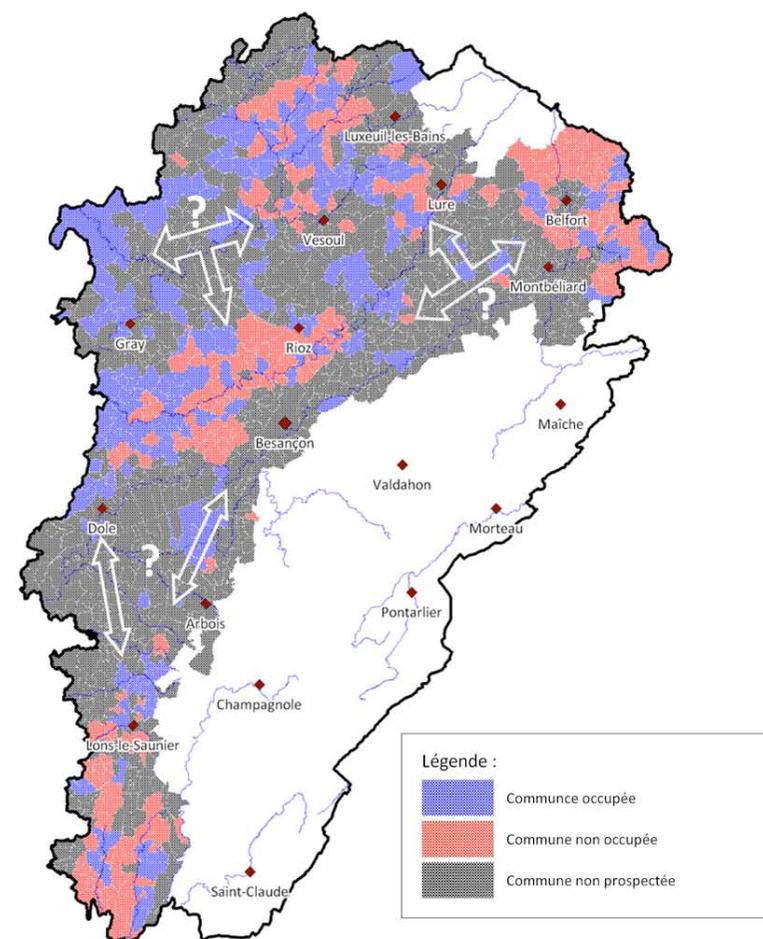
Enquête	Commune prospectée	Commune occupée	Nb chanteurs	Taux de présence	Densité par commune occupée
Petite Montagne	83	15	17	18 %	1,13
Lons-le-Saunier	37	16	19	43 %	1,19
Vallée de l'Ognon	124	50	61	40 %	1,22
Territoire de Belfort	79	19	25	24 %	1,32
Nord Haute-Saône (2006)	90	33	49	37 %	1,48
			Moyenne	32 %	1,27

## \_Enquêtes et suivis\_

A partir de ce tableau, si on extrapole aux 1225 communes jugées favorables avec le taux de présence et la densité par commune occupée, on pourrait établir la population régionale de Chevêche d'Athéna à 497 mâles chanteurs, donc une estimation probable entre 450 et 550 mâles chanteurs.

Au vu des résultats, il est utile d'actualiser la connaissance de l'espèce sur certains secteurs afin de préciser les enjeux de connexion entre territoires, notamment sur le Jura ou la continuité vallée de l'Ognon-Territoire de Belfort. Les informations sur la répartition de l'espèce permettent d'orienter des mesures de conservation, pour certaines réalisées, en cours ou à venir : pose de nichoirs et sensibilisation de propriétaires au maintien des milieux favorables et des cavités naturelles ou artificielles, programmes orientés sur le maintien des ceintures vertes des villages, réduction d'impact lors d'aménagements, Refuge LPO intégrant l'enjeu, etc.. Suite aux premières plantations de vergers haute-tiges en vallée de l'Ognon avec le Groupe local d'Audeux, une démarche similaire est menée cette année autour de Dole, en lien avec les croqueurs de Pommes et le Grand Dole; et à construire autour de Lons avec le Groupe local et Jura Nature Environnement, déjà fortement impliqués sur la question. Si la contribution au programme de conservation de la Chevêche vous tente, vous savez quoi faire !

Contacts : Cyrielle Bannwarth ([cyrielle.bannwarth@lpo.fr](mailto:cyrielle.bannwarth@lpo.fr))  
et Samuel Maas ([samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr))



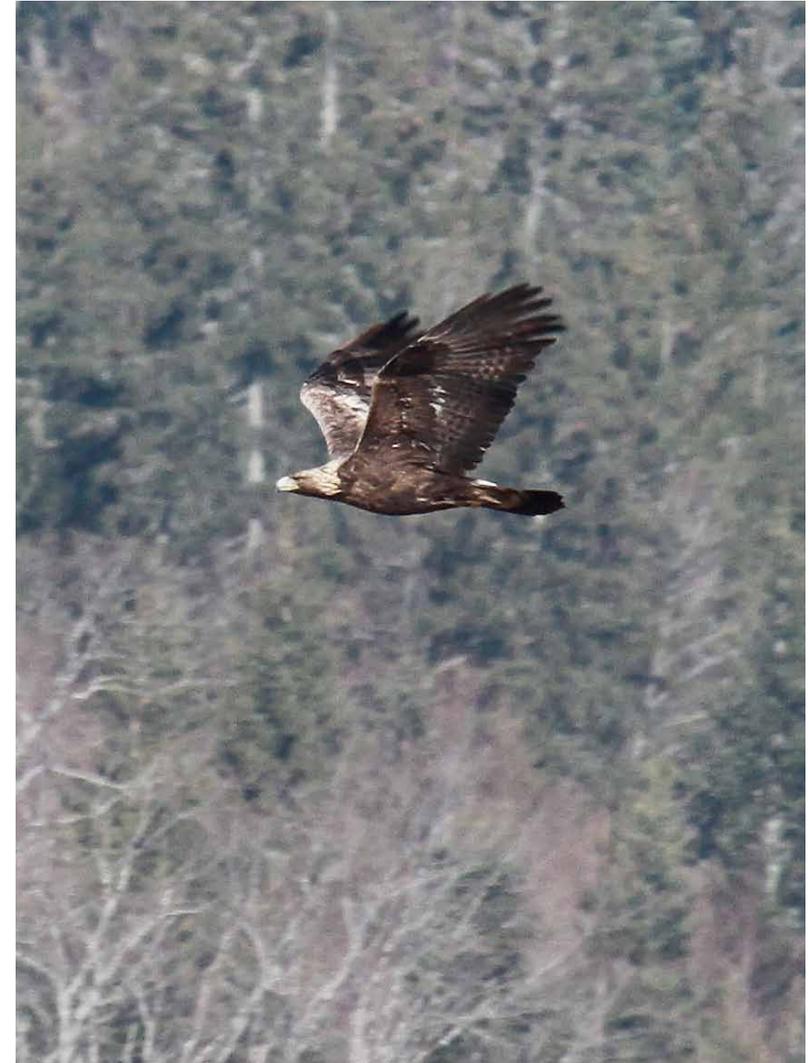
Distribution régionale (2007-2012) de la Chevêche d'Athéna suite aux enquêtes et données régionales

## \_Enquêtes et suivis\_

### Suivi de l'Aigle royal dans le Jura

Un groupe de suivi de l'évolution de l'Aigle royal dans le Jura s'est constitué en 2012 autour des actions de prospection simultanée (initiées en 2008) et autour d'un petit groupe de discussion électronique non public (aigle-jura). Le 30 novembre, une prospection simultanée a eu lieu sur la chaîne du Jura entre la Haute-Savoie et le Jura. Seulement 3 oiseaux ont été vus : un adulte et un jeune dans le territoire sud, un adulte dans le territoire nord. Une prochaine session sera sûrement prévue comme annuellement en fin d'hiver pour contrôler le cantonnement des 3 couples jurassiens. Pour rappel c'est ce type d'opération qui avait permis de détecter le 3e couple (central) en 2012. Les partenaires sont la Réserve naturelle nationale de la Haute Chaîne du Jura, le Parc naturel régional du Haut Jura, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, l'Office national des forêts et de nombreux bénévoles

*Contacts : Jean-Philippe Paul ([jeanphilippe.paul@wanadoo.fr](mailto:jeanphilippe.paul@wanadoo.fr))  
et Thierry Petit ([thierry39@free.fr](mailto:thierry39@free.fr))*



Aigle royal dans le Jura © Jean-Philippe Paul

## \_Enquêtes et suivis\_

### Enquête hirondelle de fenêtre 2013

En 2007 avait eu lieu une grande enquête sur l'hirondelle de fenêtre en Franche-Comté. Cette enquête avait été l'occasion de regrouper les scolaires, les particuliers et les naturalistes autour du comptage des nids d'hirondelles. Les résultats de cette enquête avait fait l'objet d'une publication dans le Falco n°39 en 2008. Sur les 445 communes prospectées en 2007, 30% étaient inoccupées. Sur les communes où nichait l'hirondelle, un minimum de 9800 nids (donc couples) ont été inventoriés et ont permis la modélisation et la prédiction de la population régionale (Jacquot et al., 2008). A l'occasion du lancement de l'enquête hirondelle nationale 2012-2013, la LPO Franche-Comté avait fait le choix de prioriser l'enquête hirondelle de rivage en 2012 (synergie avec l'atlas ; résultats en cours de traitement) et ainsi de se pencher sur l'hirondelle de fenêtre en 2013. L'enjeu de cette grande enquête est de pouvoir réitérer les comptages exhaustifs sur un maximum de communes afin d'évaluer la tendance pour cette espèce 5 ans après ! Pour cette enquête (phare) de l'année 2013 pour les ornithologues francs-comtois, la coordination régionale sera assurée par Samuel Maas ([samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr)). Des coordinateurs départementaux seraient un plus indéniable : j'en appelle ainsi à toute bonne volonté, 3 personnes motivées pour la Haute Saône, le Doubs et le Jura ; le Territoire de Belfort étant coordonné par Jean-Michel Gatefait depuis plusieurs années (contact : [gatefaitjeanmichel@yahoo.fr](mailto:gatefaitjeanmichel@yahoo.fr)).

La réussite de l'enquête sera bien entendu basée sur la participation du plus grand nombre d'observateurs pour compter les colonies. La carte ci-jointe montre l'ampleur de la tâche : 383 communes, réparties en 116 communes dans le Doubs, 72 dans le Jura, 89 dans la Haute Saône et 106 dans le Territoire de Belfort. En termes méthodologiques, l'enquête consistera à parcourir

toute la commune lors de deux passages entre mi-mai et mi-juillet, afin de recenser le nombre de nids occupés et le nombre de colonies. Le fichier excel possédant la liste des communes à parcourir est disponible sur demande ou téléchargeable sur le site LPO FC à ce lien : [http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m\\_id=20142](http://franche-comte.lpo.fr/index.php?m_id=20142). Nous avons ainsi encore quelques mois pour se répartir les communes à prospecter. N'hésitez donc pas à vous faire connaître pour les communes proches de chez vous !

Contact : Samuel Maas ([samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr))

Jeunes hirondelles de fenêtre au nid © Emilien Vadam



## Conservation

### Le module mortalité : un outil de participation à la limitation de l'impact du réseau routier sur la faune

Vous n'êtes peut être pas sans savoir qu'une des principales menaces pour la biodiversité suite à la construction d'une infrastructure sont la perte d'habitats et l'effet barrière. En réponse à ce constat, la LPO Franche-Comté développe actuellement, en partenariat avec les conseils généraux du Doubs et du Jura, une démarche d'inventaire et d'évaluation de l'impact des réseaux routiers départementaux sur la faune.

L'effet le plus visible de l'impact des routes sur la faune est la mortalité. En renseignant le module mortalité (ouvert en août dernier: [http://files.biolovision.net/franche-comte.lpo.fr/userfiles/ Mode-demploi/Nouvellesfonctions2012.pdf](http://files.biolovision.net/franche-comte.lpo.fr/userfiles/Mode-demploi/Nouvellesfonctions2012.pdf)), vous participez au recensement des zones où les collisions routières avec un taxon ou une espèce se produisent de manière répétée. Vous permettez ainsi de révéler les connexions biologiques conflictuelles mais encore fonctionnelles sur lesquelles des actions de conservation peuvent être envisagées par la suite.

Ainsi, lors d'un trajet routier, s'il vous est possible de vous pencher sur les animaux victimes de collision (en toute sécurité, bien sûr), toute transmission via ce module est la bienvenue et cela quelque soit le statut de l'espèce. Une information à ne pas oublier tout au long de l'année pour l'ensemble des taxons et qu'il pourrait être utile d'avoir en tête d'ici quelques semaines ... au moment de la migration pré nuptiale des amphibiens.

Contact : [nathalie.dewynter@lpo.fr](mailto:nathalie.dewynter@lpo.fr)



Grenouille rousse sur la route lors du sauvetage des amphibiens de Poncey (70)  
© Jean-Marc Gérard

## Amphibiens et reptiles

### Herpétofaune : appel à participation

La LPO Franche-Comté travaille quotidiennement à connaître la situation de la biodiversité régionale (oiseaux, amphibiens, reptiles et mammifères hors chauves-souris). Pour cela, elle mène des inventaires régionaux et suivis réguliers tels que l'atlas des oiseaux nicheurs dont les prospections terrain se finissent en 2012 ou encore le suivi temporel des oiseaux commun (STOC) qui a fêté ses 10 ans en 2010.

Au vu des résultats des dispositifs ciblés sur l'avifaune, la LPO Franche-Comté souhaiterait pouvoir développer une démarche d'inventaire participatif aussi complète sur d'autres taxons, particulièrement l'herpétofaune régionale.

En effet, 13 ans après la publication de l'Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de Franche-Comté (Pinston et al., 2000), la question de l'actualisation des connaissances mérite d'être abordée.

Cette question requiert la sollicitation de toute personne susceptible d'être intéressée. La création d'un groupe de travail ayant pour objet de mener une réflexion sur l'opportunité de développer un tel projet et de définir, le cas échéant, les objectifs et modalités de mise en œuvre est donc prévue très prochainement.

Toute personne est bienvenue dans ce groupe de travail.

Une réunion sera programmée au premier trimestre 2013. Si vous souhaitez participer, et, pour obtenir des informations supplémentaires, merci de nous contacter avant fin janvier.

Contact : [nathalie.dewynter@lpo.fr](mailto:nathalie.dewynter@lpo.fr)



Lézard agile © Annie Thévenet et Corinne Petitcolin

## Mammifères

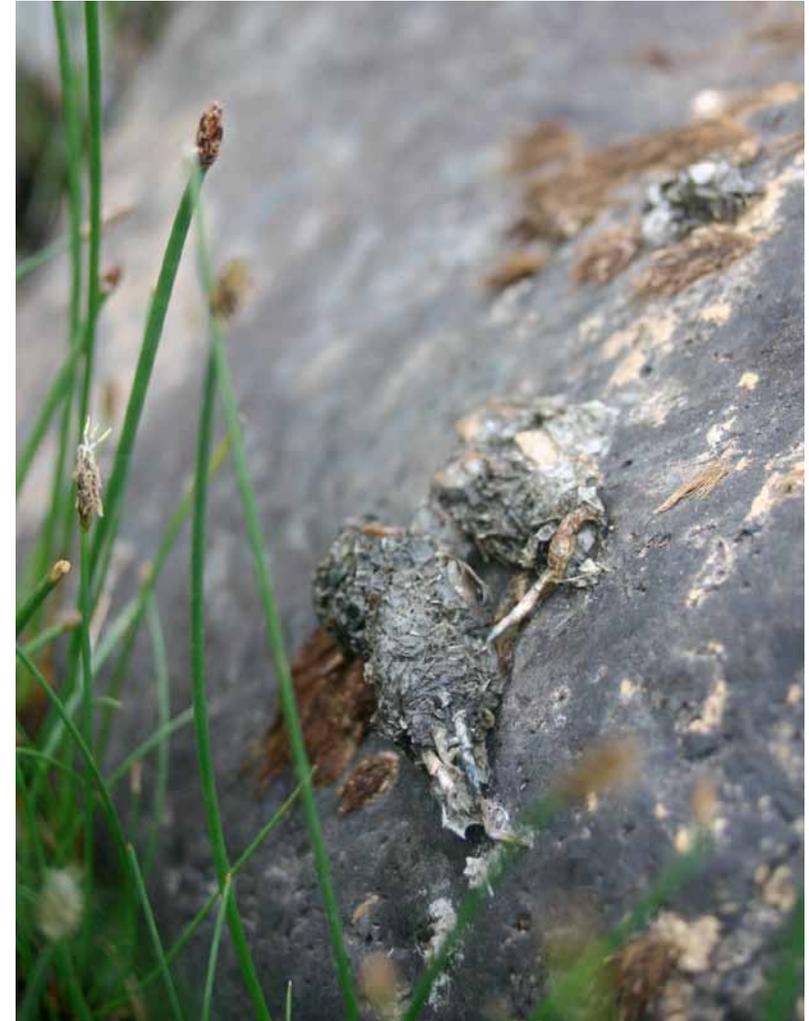
### Rencontre des correspondants du groupe Loure de la Société française pour l'étude et la protection des Mammifères (SFEPM)

Les 1<sup>er</sup> et 2 décembre 2012, la réunion du groupe Loure s'est tenue au Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges (18). La LPO Franche-Comté y fut invitée en tant que membre du groupe depuis 2011, suite à la répartition de l'espèce (cf Bulletin obsnatu n°20). Au programme des deux journées pilotées par Rachel Kuhn (animatrice du Plan national d'action Loure à la SFEPM) : rapportage européen, tour de France des actions en régions, programme "havres de paix" pour les Loutres (sortes de Refuges), collecte et analyses des Loutres mortes, cohabitation Loure et piscicultures, cartographie des potentialités de présence de la Loure en France, etc.

La Franche-Comté est aux portes d'un front de colonisation marginal et assez lent dans le bassin de l'Ain mais quelques naturalistes sont prêts à déceler de futurs indices. L'ONCFS est vigilant lors des prospections Castor. La DREAL serait disposée à décliner le PNA dans le futur en cas de présence régulière.

Un week-end d'échanges intéressants avec le réseau et un chaleureux accueil de la SFEPM.

Contacts : Willy Guillet ([wi.guillet@laposte.net](mailto:wi.guillet@laposte.net)) et Jean-Philippe Paul ([jeanphilippe.paul@wanadoo.fr](mailto:jeanphilippe.paul@wanadoo.fr))



Épreinte de loutre © Guillaume Petitjean

## Nicheurs rares

### La Perdrix grise a disparu !

A l'occasion de l'actualisation de la Liste rouge des oiseaux nicheurs de Franche-Comté (Paul coord. 2012), la Perdrix grise a rejoint la catégorie RE (espèces disparues en région). Cette espèce n'est que rarement étudiée et prospectée par les ornithologues amateurs ou associatifs. C'est le domaine du monde cynégétique. La publication récente de la situation de la Perdrix grise en France (Bro *et al.* 2012) dans la revue *Faune sauvage* est digne d'intérêt. Il est désormais clair qu'il n'y a plus de population de Perdrix grise sauvage, non issue de lâchers, en Franche-Comté. Sans verser dans du Pagnol à la comtoise, qui n'a pas entendu les récits d'aïeux relatant leurs rencontres quotidiennes avec les compagnies de perdreaux "en allant au champ" ? On notera avec intérêt que l'espèce occupait dans les années 60 encore des milieux collinéens avec de petits parcelles de cultures (aujourd'hui convertis en pâturages) et n'était pas inféodée uniquement aux grandes plaines agricoles. Alors que le Râle des genêts, le Grand Tétràs ou l'Œdicnème criard sont encore "parmi nous", que certains rapaces reviennent, que des passereaux migrateurs très rares se maintiennent et que de prestigieux canards réussissent à nicher ici et là, il est temps de réaliser qu'un des symboles de l'avifaune disparue de Franche-Comté est la Perdrix grise. Spectaculaire (et unique ?) cas récent faisant passer un oiseau de commun à disparu en deux générations dans notre région. Son statut chassable ne s'en trouvant guère ému.

Deux cas imminents pourraient suivre rapidement : la Pie-grièche grise et le Busard Saint-Martin nicheurs. Points communs : une certaine sédentarité et une vie en milieu agricole...

Contact : Jean-Philippe Paul ([jeanphilippe.paul@wanadoo.fr](mailto:jeanphilippe.paul@wanadoo.fr))

Source : Bro E., Crosnier A., Reitz F. et Landry P. (2012). La situation de la perdrix grise en France, état des lieux en 2008. *Faune sauvage* 295, p. 19-24.



Perdrix grise (non sauvage) © Laurent Déforêt

## \_Au vol\_

### A propos des Pouillots véloces en hiver

Le Pouillot véloce est actuellement connu à travers 3 sous-espèces en Europe : *collybita* (teinte ocre et olivâtre), *abietinus* (plus pâle et teintes grises sur la nuque, sourcil bien marqué) et *tristis* (oiseau très pâle, brun à grisâtre et - théoriquement - sans jaune). Le premier occupe l'essentiel de l'Europe et est celui qui fréquente nos campagnes. Le taxon *abietinus* quant à lui est présent en Scandinavie jusqu'en Russie. Enfin, la sous espèce *tristis* occupe toute la Sibérie, d'où son nom de pouillot sibérien. De part ses origines géographiques et sa potentialité d'observations en qualité d'accidentel, l'Europe a produit une importante bibliographie relative à son identification. Actuellement en France, le pouillot sibérien est considéré comme migrateur rare principalement détecté sur nos côtes. Naturellement quelques oiseaux sont également détectés à l'intérieur des terres et la Franche-Comté compte actuellement les observations suivantes (source : Obsnatu la base, LPO FC) :

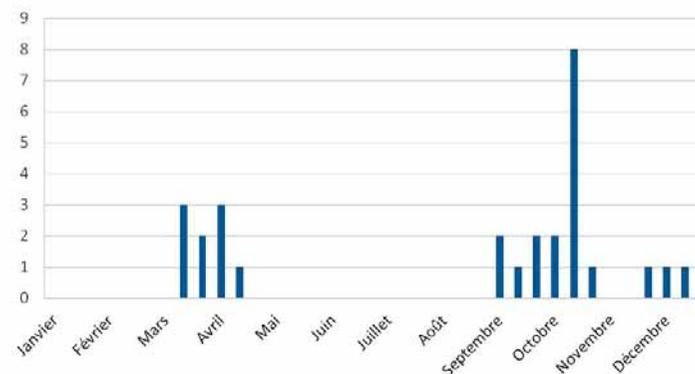
- 20 janvier au 3 février 2001, 1 individu est longuement détaillé aux sablières de Desnes (39),
- 2 au 11 décembre 2001, 1 oiseau fréquente à nouveau les sablières de Desnes (39) (le même?),
- 28 novembre au 18 décembre 2007, 1 individu fréquente les environs de la LPO à Besançon (25),
- 14 janvier 2012, 1 individu aux gravières de Breurey-les-Faverney (70).

En outre plusieurs oiseaux non validés par les CHR ou CHN ont également été signalés, tout comme plusieurs individus rattachés au type *abietinus* scandinave. Ces observations se concentrent principalement à l'automne de début septembre à mi-décembre,

avec un maximum mi-octobre. Au printemps les observations se concentrent sans maximum de mi-mars à mi-avril.

Jusqu'alors, les Pouillots véloces identifiés comme *tristis* correspondaient à un faisceau de critères phénotypique et acoustique assez fins. Les oiseaux clairement différents de *collybita* (pâleur, teinte grisâtre...) mais jugés trop jaunes ou criant à l'instar des *collybita* étaient systématiquement rattachés au taxon *abietinus*. Pour autant, la situation ne semble pas aussi simple... Un récent papier publié dans la revue DutchBirding (Knijff *et al.*, 2012) nous apprend que beaucoup d'oiseaux identifiés comme *abietinus* et n'appartenant pas à *collybita*, en main, se sont avérés être des oiseaux sibériens *tristis*. Ainsi, 30 individus sur 41 échantillonnés comme n'étant pas des *collybita de visu* étaient des *tristis* de part leur ADN ! En outre, sur cet échantillon, aucun oiseau *abietinus* n'a été identifié par l'ADN et le restant se rattachait à *collybita* !

Phénologie des observations (2004-2013) de Pouillot véloce référencé *abietinus* dans la base LPO Franche-Comté



## \_Au vol\_

De toute évidence, une attention particulière doit être portée aux Pouillots véloces "bizarres" ! Autre critère important pour la reconnaissance du taxon sibérien, les cris s'avèrent essentiels. L'analyse de plusieurs sonogrammes et enregistrements de véritables *tristis* et de *collybita* montre également la convergence possible entre ces deux taxons. Ainsi, certains *tristis* sont à même d'incorporer dans leurs vocalises des cris rattachés typiquement à *collybita*. Typiquement les véloces sibériens pratiquent un cri monosyllabique "fi" et assez dissemblable du typique "uit" de nos véloces francs-comtois à tendance dissyllabique.

En ces temps hivernaux où les passereaux sont rares et notamment les insectivores ; il apparaît pertinent d'attacher une certaine attention à tous les Pouillots véloces traînant dans nos campagnes. Ainsi, les oiseaux à tendance pâle et grisâtre devraient faire l'objet d'observations détaillées (voire de photos d'illustrations). Dans la mesure du possible, il conviendra de faire également attention à ses cris sur de longues séries afin de cerner le répertoire vocal de l'individu éventuellement suspect. Et petit à petit les mystères entourant ces oiseaux orientaux s'éclairciront, car aux lueurs de la bibliographie qui s'étoffe, il est possible que les oiseaux référencés *abietinus* soient en réalité des *tristis* en Franche-Comté.

Contact : Marc Giroud ([le\\_juv@yahoo.fr](mailto:le_juv@yahoo.fr))

Source : Knijff P., van der Spek V., Fischer J. (2012). Genetische identiteit van grijze tijtjaffen gevangen in Nederland in het najaar van 2009-11. *DutchBirding*, 34.



Pouillot sibérien le 14 janvier 2012 à Breurey-les-Faverney (70) © Laurent Déforêt

Notez les teintes froides de l'oiseau à tendance brun grisâtre, le sourcil très marqué, les liserés vert des ailes et de la queue, ainsi que les parties inférieures blanchâtres

## \_Au vol\_

### Sur l'afflux de Mésanges charbonnières "orientales"

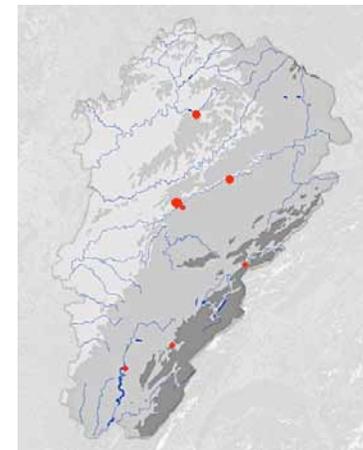
Dès les premiers messages sur les suivis post nuptiaux de migration, des mouvements de passereaux, notamment de mésanges bleues et charbonnières, montraient à la communauté ornithologique qu'il se passait quelque chose de peu commun... En Franche-Comté, le suivi quotidien de la migration au Crêt des Roches a pu le vérifier également, notamment dans la deuxième décennie d'octobre où de nombreuses mésanges charbonnières ont pu être observées (voir graphique ci-joint). Plus tard dans la saison, des bruits courent sur le terrain et dans la communauté ornithologique... des bruits de types "wieh wieh wieh". Arrêt sur image et explication. La mésange charbonnière est une espèce d'oiseau commun et répandu, de l'Europe jusqu'en Asie, possédant un répertoire sonore assez riche. Comme tout phénomène d'adaptation, les cris et chants peuvent varier chez la même espèce en fonction de la localité géographique ou de l'habitat fréquenté. Cela a été démontré chez la mésange charbonnière, notamment dans une étude publiée en 1979 (Malcolm et al.\*). Ainsi, depuis octobre et surtout novembre 2012, les ornithologues sont amenés à entendre des cris de contact atypiques, que l'on pourrait aux premiers abords attribuer à un pouillot ou une mésange noire. Ces cris, semblables à des "wieh wieh wieh" peuvent être entendus sur ces liens : [http://www.club300.de/sounds/kohlmeise\\_90326.mp3](http://www.club300.de/sounds/kohlmeise_90326.mp3) ; [http://www.club300.de/sounds/kohlmeise\\_90487.mp3](http://www.club300.de/sounds/kohlmeise_90487.mp3) ; [http://www.club300.de/sounds/kohlmeise\\_83554.mp3](http://www.club300.de/sounds/kohlmeise_83554.mp3). Des cas ont été rapportés en Allemagne, au Pays-Bas, en Belgique, en Suisse, mais également en France. Pour la région Franche-Comté, 9 données (avec le mot "orientale" inscrit en champ remarque) ont été rapportées et saisies sur la base de données en ligne (cf carte ci-jointe). Mais d'où vient cet accent ? Il ne s'agit pas de mé-

sanges européennes, ces cris n'auraient pu passer si longtemps inaperçu. A coup sûr il s'agit d'oiseaux orientaux, mais l'origine des mésanges n'est à ce jour pas identifiée de façon certaine. Une probabilité envisagée est l'origine Russe des oiseaux, dont des cris similaires ont déjà été enregistrés 600 km à l'Est de Moscou... Cette énigme reste encore à résoudre, mais la magie de l'ornithologie agit toujours. Un pic de passage migratoire à Pont de Roide peut donc cacher des phénomènes plus globaux intéressants et passionnants !

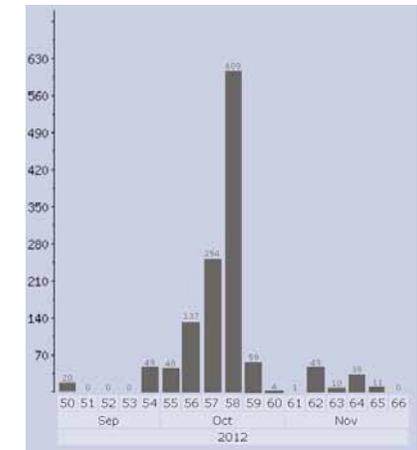
Contact : Samuel Maas ([samuel.maas@lpo.fr](mailto:samuel.maas@lpo.fr))

Source : Malcolm L. Hunter and John R. Krebs (1979). Geographical Variation in the Song of the Great Tit (*Parus major*) in Relation to Ecological Factors. *Journal of Animal Ecology*. Volume 48, numéro 3, pages 759-785. <http://www.jstor.org/discover/10.2307/4194?uid=3738016&uid=2&uid=4&sid=21101394952141>

Répartition spatiale des 9 données de mésanges charbonnières typées "orientales" entendues en Franche-Comté.



Pic de passage de la mésange charbonnière au Crêt des Roches pendant le suivi post-nuptial 2012 (record avec 466 oiseaux le 18 octobre)



## \_Au vol\_

### Poxvirose chez la Mésange charbonnière : une maladie émergente

Vous avez déjà été nombreux à répondre au premier appel fin novembre, merci ! Cependant, étant en pleine période hivernale, et donc de nourrissage, un petit rappel n'est ici pas superflu.

Une maladie virale émergente touche les mésanges charbonnières en Europe depuis quelques années (Iles britanniques, Hongrie, quelques cas en France). Il s'agit de la poxvirose, déjà bien connue chez de nombreuses espèces d'oiseaux (Colombidés, Gallinacés,...), mais nouvelle chez la Mésange charbonnière et pouvant prendre une ampleur vraiment très importante chez cette espèce.

La maladie se présente sous forme de nodules, ou excroissances, cutanés, généralement au niveau du bec ou autour des yeux (cf photo), mais également au niveau des pattes et/ou des extrémités des ailes. Afin d'améliorer les connaissances concernant l'épidé-

miologie de la maladie et sa diffusion en France et en Europe, et ultérieurement évaluer son impact sur l'espèce, le recueil de données d'observation de mésanges charbonnières atteintes est nécessaire. Ce recueil est réalisé par le Centre Vétérinaire de la Faune Sauvage et des Ecosystèmes des Pays de la Loire (CVFSE) de l'Ecole Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'Alimentation Nantes-Atlantique (ONIRIS).

Si vous observez de telles mésanges charbonnières malades, merci d'en informer le CVFSE par mail à l'adresse suivante : [philippe.gourlay@oniris-nantes.fr](mailto:philippe.gourlay@oniris-nantes.fr), en précisant vos coordonnées, la date et le lieu d'observation ainsi que la proximité ou non d'un poste de nourrissage, et en joignant, si possible, à votre message une ou plusieurs photos de(s) l'oiseau(x) atteint(s).

Vous pouvez également saisir les données sur Obsnatu La Base Franche-Comté en précisant en remarques "poxvirose" (ces données seront ensuite transmises directement à ONIRIS). Merci d'avance pour votre contribution et retour d'informations.

Mésange charbonnière atteinte de Poxvirose © Jean-Louis Romand



## \_Curiosités ornithos\_

### Faits marquants résumés d'octobre à décembre 2012

Cygne chanteur : poursuite du stationnement de l'ind. anachronique du 5.10 au 30.12 au moins à Fournet-Blancheroche (25)

Oie des moissons\* : 1 individu du 22 au 27.12 à Motey-sur-Saône (70)

Tadorne casarca : 1 ind. le 27.10 à Sermamagny (90)

Fuligule nyroca\* : 2 ind. à Vuillecin (25) le 21.10 ; 1 mâle du 3 au 14.10 à Bouverans (25) ; 1 à Bonnevaux (25) le 11.10 ; 1 mâle à Fontenu (39) du 2.11 au 13.12 et enfin 1 mâle à Blye (39) le 21.10

Cygne chanteur © Dimitri Janin



Fuligule milouinan\* : 3 ind. type femelle à Sermamagny (90) le 6.10 et 1 femelle à Exincourt (25) le 30.12

Eider à duvet : 1 femelle à Chancia (39) du 30.11 au 6.12 au moins et 1 femelle à Vaivre et Montoille (70) du 28.10 au 23.11

Butor étoilé : 1 à Branne (25) le 26.12 ; 2 ind. au moins à Labergement Sainte Marie (25) entre le 17.10 et le 10.12 ; 1 ind. à Ollans (25) le 14.12 et 1 ind. à Commenailles (39) du 8.12 au 23.12 au moins

Spatule blanche\* : 1 ind. à Champagny (25) le 16.10 et 1 ind. à Florimont (90) le 3.11

Busard pâle\* : 1 ind. en migration se montre à Pont de Roide (25) le 7.11

Oie des moissons © Frédéric Maillot



## \_Curiosités ornithos\_

Buse pattue\* : 1 mâle adulte à Bannans (25) et alentours du 21 au 31.12 et 1 ind. à Damprichard (25) le 10.11

Aigle botté\* : 2 ind. en migration de passage le 1.10 à Pont de Roide (25)

Marouette ponctuée : 1 ind. en séance de baguage le 30.10 à Bannans (25)

Œdicnème criard : le rassemblement post-nuptial établi encore un record avec 69 ind. dans le Finage (39) le 3.10 (contre 63 l'année précédente qui était déjà un record régional)

Bécasseau minute : 1 ind. le 22.10 à Frasné (25)

Bécassine sourde : 1 ind. les 30 et 31.10 à Bannans (25) ; 1 ind. le 19.10 puis 2 le 26.10 et 1 le 23.11 à Houtaud (25), donc 2 ind. au moins ; 2 ind. le 22.10 à Pagny (39) ; 1 ind. le 13.12 à La Chaumusse (39)

Bécassine double\* : 1 ind. le 17.10 à Amance (70)

Mouette mélanocéphale\* : 1 ind. de premier hiver (1ère année calendaire) le 13.10 à Osselle (25), puis 1 ind. de même plumage le 18.10 à Champdivers (39). La même ?

Goéland pontique\* : 1 oiseau de 1ère année observé le 26.11 à Vuillecin (25) et le 27.11 à Dommartin (25)

Eider à duvet © Christophe Jacques



Bruant des neiges © Jérôme Curie



Pipit maritime\* : 1 ind. le 19.10 à Houtaud (25)

Pouillot à grands sourcils\* : 1 ind. le 20.10 à Cramans (39)

Panure à moustaches\* : au moins 1 ind. (peut être 2) entendu le 2.10 à Marnay (70)

Venturon montagnard : premier passage remarquable de 3 ind. migrants le 1.11 à Pont de Roide (25)

Bruant des neiges\* : 1 ind. le 26.12 à Vincent (39) et 1 ind. le 11.11 à Mersuay (70)

Bruant fou : 2 ind. le 5.11 à Gizia (39)

Bruant rustique\* : observation exceptionnelle (3<sup>e</sup> obs régionale) d'un oiseau les 7 et 8.11 à Besançon (25)

Bruant rustique © Nick Derry



Sources principales : Obsnatu la base (<http://franche-comte.lpo.fr/>) et Obsnatu-fc la Liste (<http://fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc/>).

Synthèse : Samuel Maas

\*données soumises à homologation régionale ou nationale (télécharger une fiche d'homologation sur le site de la LPO). Leur validité et leur publication sont donc réservées à cette condition d'homologation.

Merci aux 60 observateurs pour la transmission de ces observations :

Anonyme, Arnoux Christophe, Azens Jean-François, Bailly Loïc, Bardin Luc, Beschet Laurent, Briot Philomin, Chevaldonnet François, Clément Sabrina, Colombier Claude, Curie Jérôme, Dams Vincent, Deforêt Laurent, Dehondt François, Derry Nick, Desprez Jean-Claude, D'orchymont Quentin, Dubail Didier, Durllet Pierre, Gallecier Michèle, Generet Vincent et Keltoum, Gérard Jean-Marc, Gervais Stéphane, Giroud Marc, Guillet Willy, Halliez Guillaume, Jacques Christophe, Jacquin Sébastien, Janin Dimitri, Jeannot Noël, Langlade Julien, Lecornu Didier, Lonchamp Frédéric, Louiton François, Maas Samuel, Maillot Frédéric, Maire David et Jean Baptiste, Manuelle François, Marconot Bernard, Michelat Dominique, Morel Thierry, Nardin Gretl, Paul Jean-Philippe, Petit Thierry, Petitcolin Corinne, Petitjean Guillaume, Poirson Claire, Renaud Éric, Rey-Demaneuf François, Riviere Thibaut, Romera Vincent, Rougeron Antoine, Roveretto Philippe, Saliner Catherine, Sauret Michel, Sénéchal Cyril, Temperman Françoise, Vadam Emilien, Weidmann Jean-christophe, Wolff Éric



# Obsnatu, le bulletin

## *\_numéro\_25 \* hiver\_2012-2013*

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté  
Maison de l'environnement de Franche-Comté  
7 rue Voirin - 25000 Besançon  
03 81 50 43 10 - [franche-comte@lpo.fr](mailto:franche-comte@lpo.fr)

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot  
Rédaction en chef : Samuel Maas

Comité de rédaction : Jean-Philippe Paul, Isabelle Leducq

Photo de couverture : Mésange charbonnière © Frédéric Maillot  
Conception graphique : Guillaume Petitjean  
© LPO Franche-Comté - janvier 2013



Le bulletin Obsnatu est cofinancé par la DREAL Franche-Comté, la Région Franche-Comté et l'Union européenne.

L'Europe s'engage en Franche-Comté avec le Fonds européen de développement régional